L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS : SAMEDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
S. DUVERGER. S. MARBY.
N° 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, voir la 3me page.

EUROPE.

Le steamer *Arabia* est arrivé à New-York le 19e mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 3 courant et de Paris jusqu'au 3. La malle nous a transmis nos journaux européens ainsi que notre correspondance parisienne.

Il n'y a faits ou Orient, des négociations en Occident, voilà, dit un journal, où on en est toujours le différend turco-russe, et suivant que l'un a plus de confiance dans les faits ou dans les efforts de la diplomatie, on croit à la paix ou à la guerre.

Les dernières dépêches qui nous ont été transmises de New York par le télégraphe annoncent que plusieurs différences ont déjà eu lieu entre les Russes et les Turcs sur les bords du Danube, et que le czar a formellement déclaré la guerre au sultan. Mais au départ, de Gorlitza, les Turcs venaient seulement de franchir le Danube, en face de Widdin et d'occuper Calafat. Le fait même du passage du fleuve, accompli le 28 octobre, prouve dit l'*Indépendance belge*, que Omer-Pacha, qui, à cette date, avait certainement en sa possession depuis plusieurs jours, ordre de suspendre les hostilités jusqu'au 1er novembre, si elles s'étaient pas engagées, n'a considérées comme définitivement ouvertes par la canonnade d'Isatcha, et a passé outre, levait dès lors en tenir aucun compte de l'ordre de suspension. Ira-t-il plus loin, continue-t-il même que nous venons de citer ? Attaquera-t-il les Russes pour tenter de les chasser des Principautés par la force des armes ? On ne peut rien prévoir, mais il faut reconnaître qu'on s'explique mal que le commandant de l'armée turque eût fait traverser le Danube par cinquante hommes, dans le seul but d'occuper Calafat. Assurément ainsi ces 20,000 hommes isolés et exposés à être écrasés d'un moment à l'autre par des forces bien supérieures en nombre que le général Gortschakoff peut envoyer contre elles. La vraisemblance est donc qu'Omer-Pacha fera suivre ces 20,000 hommes de nouveaux corps de troupes, et qu'il cherchera tout au moins à établir fortement sur la rive gauche du fleuve la position déjà tenue à la rive droite.

Les correspondances et la plupart des journaux de l'Occident continuent cependant à parler de paix. Ils ont foi dans les négociations. Pour nous, nous ne voyons que votre plume, dit-on, que la guerre ne soit déclarée, et tant que l'on ne connaîtra pas les prétentions de chacun des belligérants, on ne pourra se prononcer sur la question de savoir si la guerre ou la paix est le plus probable.

Quoi qu'il en soit, on est généralement d'accord pour dire que notre correspondance parisienne est la plus complète et la plus exacte de toutes celles qui nous sont parvenues jusqu'à présent.

Voici le texte de la proclamation adressée par Omer Pacha à ses armées :

« Soldats impériaux !

« Quand nous rencontrerons notre ennemi, formez et courageux, nous ne faiblirons pas, et, pour nous venger de lui, nous marcherons contre lui de notre bras. Voyez le Coran, nous l'avons juré sur le Coran. Vous êtes musulmans et je ne doute pas que vous sacrifierez votre tête et votre sang pour la religion et pour le gouvernement.

« Mais s'il est parmi vous un seul homme qui ait peur de la guerre, qu'il le dise : car il est trop pénible de se présenter à l'ennemi avec de tels hommes. Le peur est une maladie de cœur. Celui qui a peur sera employé dans les hôpitaux et à d'autres services, mais plus tard, quelques journées le don à l'ennemi sera fusillé.

« Les hommes courageux qui veulent un martyre s'immoler pour la religion, et pour la patrie qu'ils restent. Leur cœur est sûr à Dieu; frères à la religion et s'ils se montrent valeureux, Dieu leur donnera certainement la victoire.

« Soldats ! profitons notre sang et prêt nos âmes pour Dieu dans l'assurance de Dieu !

« Combattons et faisons le sacrifice de nos vies pour notre patrie ; alors, et seulement là nous aurons bien rempli le devoir d'un bon musulman et de notre religion nous devons la gloire à son fils.

« Vous savez bien que le but de cette vie est de mériter d'heureuses Dieu et le Sultan et de gagner ainsi le ciel.

« Soldats ! quiconque a de l'honneur doit se servir dans ces sentiments. Dieu nous protégera !»

La *Correspondance Autrichienne*, dans son numéro du 30 octobre, confirme l'événement d'Isatcha qui avait été révoqué en doute. Elle ajoute que ce ne sont pas les Russes qui ont commencé les hostilités. Deux vapeurs russes convoyaient huit chaloupes canonnières en remontant le fleuve vers Galatz et Braïla. Le premier vapeur, le *Vesuve*, ayant été entraîné de la rive droite du Danube, et ayant échoué, les autres chaloupes canonnières ont remonté le fleuve sans s'occuper de lui. Alors les batteries turques ont ouvert le feu sur le vapeur échoué, qui a riposté. Les autres chaloupes canonnières ont alors rebroussé chemin pour le secourir, et ont été accueillies par le feu de toutes les batteries turques. Le vapeur échoué a été abandonné par son équipage, qui a gagné la rive gauche du fleuve. Les chaloupes canonnières ont alors continué leur route sans être inquiétées.

Le bruit court que la reine d'Espagne se propose d'accorder à Santa Anna l'ordre de la Toison d'Or.

Don Manuel Fernandez, citoyen fort respectable de Mexico, s'est suicidé le 13 de ce mois en se tirant un coup de pistolet à la tête.

L'ordre de Guadalupe a été rétabli. Il se compose des grands croix au nombre de 24, des commandeurs au nombre de 100 offices chevaliers dont le nombre n'est pas fixé.

M. Ward, agent de la compagnie du chemin de fer de Tehuantepec, est arrivé à Mexico.

Le journal officiel d'Ojinaz annonce, à la date du 31 octobre, que le choléra n'a pas encore dis. paru, mais diminue insensiblement. Dans un des villages de la Sierra, dit-on, cité du journal, l'épidémie a attaqué, dans une seule matinée, 60 individus; 18 sont morts le même jour et si deux la soirée, ni les jours suivans, il ne s'est présenté le nombre ces nouveaux. Ce fait singulier mérite d'appeler l'attention de la science.

On lit dans le *Siglo*.

« Le choléra diminue, bien lentement encore, à Morelia ; plusieurs individus étaient toujours en prison et M. le Licencié Cisneros a été transféré à Tabasco.

« Le point qui préoccupait le plus l'attention publique, était la poursuite de MM. Mules et de Pérez. Un dit que le chef Carcuzo, à la tête de 25, annonçant qu'il tenait Mules au siége avec trois canaux, pris de Xolluz, et qu'il demandait des troupes à Saal.

CALIFORNIE.

ARRIVEE DU UNITED STATES—NOUVELLES DE DEUX SEMAINES PLUS RECENTES.

Le steamer *United States* venant d'Aspinwall qui il a quitté le 19 du courant, est arrivé hier dans notre port. Il nous apporte des journaux de San Francisco jusqu'au 1er de ce mois.

Le télégraphe électrique fonctionne entre San Francisco et San José. Toute la ligne télégraphique entre San José, Stockton, Sacramento et Marysville sera achevée au 1er novembre. Celle d'Auburn à Nevada, on en espérait et ne tardera pas à s'étendre jusqu'à Sacramento.

La Cour Suprême de la Californie vient de rendre une décision des plus importantes et dont les conséquences seront de faire cesser beaucoup de doutes et d'inquiétudes qui existaient sur certains titres de propriété. Les concessions de terrains faites par des *alcaldes*, avant que la Californie n'appartînt définitivement aux Etats-Unis, avaient presque toujours été annulées par le gouvernement américain, et ses propriétaires, et subséquemment, ainsi que les vendeurs du revenu du port en timbré, sont exemptés du tirage au sort pour remplir les cadres de l'armée et de la milice active.

Santa-Anna est arrivé à Mexico le 10 de ce mois, de retour de Tacubaya.

On assure, dit le *Trait-d'Union* que M le Licencié Modesto Olaguibel, a été arrêté au moment où il sortait du théâtre, et dirigé hors de la capitale, on parle également de l'arrestation et de l'exil de M. le licencié Gamboa.

M. Pioquinto Arriaga, qui avait été interné à Tehuacan de las Granadas, en est parti le 5 de ce mois, dit l'*Omnibus*, pour Vera Cruz, où il sera embarqué.

Le tirage pour la conscription *ayant été mal fait*, le gouvernement a ordonné qu'il y serait procédé à nouveau et que les remercîments accordés aux premiers tirages, elle aurait reçu de représentants de l'Autriche, de l'Angleterre où même de la Prusse ayant soin de prononcer, d'autres enfin croient que ces nouvelles pourraient bien n'être même pas nous prononcer entre ces deux opinions, ce qui paraît le plus probable, c'est que rien ne viendra l'oublie. Quelle Nouvelle Ecosse, n'est certain qu'elle n'a pas le droit de toucher les prétentions de ceux qui, quoique jusqu'à un point, et quoiqu'il dit acceptable par tout le monde, ne sont pas donnent même à entendre que puissances médiatrices pourraient proposer un autre texte. Ils auraient aucun doute à ce sujet, et ils croient fermement que la Russie ne se désistera pas de ses prétentions, et que la Turquie ne consentira pas à les satisfaire.

Il n'est pas à dire que de toutes les nouvelles qui circulent dans Paris, celle qui paraît la plus sérieuse est celle qui annonce que la Turquie, toute soumise qu'elle est à la guerre ou par la diplomatie doit nécessairement se résigner à la perte que la question du Danube, et que le czar a formellement déclaré la guerre au sultan. Mais au départ, de Gorlitza, les Turcs venaient seulement de franchir le Danube, en face de Widdin et d'occuper Calafat. Le fait même du passage du fleuve, accompli le 28 octobre, prouve dit l'*Indépendance belge*, que Omer-Pacha, qui, à cette date, avait certainement en sa possession depuis plusieurs jours, ordre de suspendre les hostilités jusqu'au 1er novembre, si elles s'étaient pas engagées, n'a considérées comme définitivement ouvertes par la canonnade d'Isatcha, et a passé outre, levait dès lors en tenir aucun compte de l'ordre de suspension. Ira-t-il plus loin, continue-t-il même que nous venons de citer ? Attaquera-t-il les Russes pour tenter de les chasser des Principautés par la force des armes ? On ne peut rien prévoir, mais il faut reconnaître qu'on s'explique mal que le commandant de l'armée turque eût fait traverser le Danube par cinquante hommes, dans le seul but d'occuper Calafat. Assurément ainsi ces 20,000 hommes isolés et exposés à être écrasés d'un moment à l'autre par des forces bien supérieures en nombre que le général Gortschakoff peut envoyer contre elles. La vraisemblance est donc qu'Omer-Pacha fera suivre ces 20,000 hommes de nouveaux corps de troupes, et qu'il cherchera tout au moins à établir fortement sur la rive gauche du fleuve la position déjà tenue à la rive droite.

Les correspondances et la plupart des journaux de l'Occident continuent cependant à parler de paix. Ils ont foi dans les négociations. Pour nous, nous ne voyons que votre plume, dit-on, que la guerre ne soit déclarée, et tant que l'on ne connaîtra pas les prétentions de chacun des belligérants, on ne pourra se prononcer sur la question de savoir si la guerre ou la paix est le plus probable.

Quoi qu'il en soit, on est généralement d'accord pour dire que notre correspondance parisienne est la plus complète et la plus exacte de toutes celles qui nous sont parvenues jusqu'à présent.

Voici le texte de la proclamation adressée par Omer Pacha à ses armées :

« Soldats impériaux !

« Quand nous rencontrerons notre ennemi, formez et courageux, nous ne faiblirons pas, et, pour nous venger de lui, nous marcherons contre lui de notre bras. Voyez le Coran, nous l'avons juré sur le Coran. Vous êtes musulmans et je ne doute pas que vous sacrifierez votre tête et votre sang pour la religion et pour le gouvernement.

« Mais s'il est parmi vous un seul homme qui ait peur de la guerre, qu'il le dise : car il est trop pénible de se présenter à l'ennemi avec de tels hommes. Le peur est une maladie de cœur. Celui qui a peur sera employé dans les hôpitaux et à d'autres services, mais plus tard, quelques journées le don à l'ennemi sera fusillé.

« Les hommes courageux qui veulent un martyre s'immoler pour la religion, et pour la patrie qu'ils restent. Leur cœur est sûr à Dieu; frères à la religion et s'ils se montrent valeureux, Dieu leur donnera certainement la victoire.

« Soldats ! profitons notre sang et prêt nos âmes pour Dieu dans l'assurance de Dieu !

« Combattons et faisons le sacrifice de nos vies pour notre patrie ; alors, et seulement là nous aurons bien rempli le devoir d'un bon musulman et de notre religion nous devons la gloire à son fils.

« Vous savez bien que le but de cette vie est de mériter d'heureuses Dieu et le Sultan et de gagner ainsi le ciel.

« Soldats ! quiconque a de l'honneur doit se servir dans ces sentiments. Dieu nous protégera !»

La *Correspondance Autrichienne*, dans son numéro du 30 octobre, confirme l'événement d'Isatcha qui avait été révoqué en doute. Elle ajoute que ce ne sont pas les Russes qui ont commencé les hostilités. Deux vapeurs russes convoyaient huit chaloupes canonnières en remontant le fleuve vers Galatz et Braïla. Le premier vapeur, le *Vesuve*, ayant été entraîné de la rive droite du Danube, et ayant échoué, les autres chaloupes canonnières ont remonté le fleuve sans s'occuper de lui. Alors les batteries turques ont ouvert le feu sur le vapeur échoué, qui a riposté. Les autres chaloupes canonnières ont alors rebroussé chemin pour le secourir, et ont été accueillies par le feu de toutes les batteries turques. Le vapeur échoué a été abandonné par son équipage, qui a gagné la rive gauche du fleuve. Les chaloupes canonnières ont alors continué leur route sans être inquiétées.

Le bruit court que la reine d'Espagne se propose d'accorder à Santa Anna l'ordre de la Toison d'Or.

Don Manuel Fernandez, citoyen fort respectable de Mexico, s'est suicidé le 13 de ce mois en se tirant un coup de pistolet à la tête.

L'ordre de Guadalupe a été rétabli. Il se compose des grands croix au nombre de 24, des commandeurs au nombre de 100 offices chevaliers dont le nombre n'est pas fixé.

M. Ward, agent de la compagnie du chemin de fer de Tehuantepec, est arrivé à Mexico.

Le journal officiel d'Ojinaz annonce, à la date du 31 octobre, que le choléra n'a pas encore disparu, mais diminue insensiblement. Dans un des villages de la Sierra, dit-on, cité du journal, l'épidémie a attaqué, dans une seule matinée, 60 individus; 18 sont morts le même jour et si deux la soirée, ni les jours suivans, il ne s'est présenté le nombre ces nouveaux. Ce fait singulier mérite d'appeler l'attention de la science.

On lit dans le *Siglo*.

« Le choléra diminue, bien lentement encore, à Morelia ; plusieurs individus étaient toujours en prison et M. le Licencié Cisneros a été transféré à Tabasco.

« Le point qui préoccupait le plus l'attention publique, était la poursuite de MM. Mules et de Pérez. Un dit que le chef Carcuzo, à la tête de 25, annonçant qu'il tenait Mules au siége avec trois canaux, pris de Xolluz, et qu'il demandait des troupes à Saal.

CALIFORNIE.

ARRIVEE DU UNITED STATES—NOUVELLES DE DEUX SEMAINES PLUS RECENTES.

Le steamer *United States* venant d'Aspinwall qui il a quitté le 19 du courant, est arrivé hier dans notre port. Il nous apporte des journaux de San Francisco jusqu'au 1er de ce mois.

Le télégraphe électrique fonctionne entre San Francisco et San José. Toute la ligne télégraphique entre San José, Stockton, Sacramento et Marysville sera achevée au 1er novembre. Celle d'Auburn à Nevada, on en espérait et ne tardera pas à s'étendre jusqu'à Sacramento.

La Cour Suprême de la Californie vient de rendre une décision des plus importantes et dont les conséquences seront de faire cesser beaucoup de doutes et d'inquiétudes qui existaient sur certains titres de propriété. Les concessions de terrains faites par des *alcaldes*, avant que la Californie n'appartînt définitivement aux Etats-Unis, avaient presque toujours été annulées par le gouvernement américain, et ses propriétaires, et subséquemment, ainsi que les vendeurs du revenu du port en timbré, sont exemptés du tirage au sort pour remplir les cadres de l'armée et de la milice active.

Santa-Anna est arrivé à Mexico le 10 de ce mois, de retour de Tacubaya.

On assure, dit le *Trait-d'Union* que M le Licencié Modesto Olaguibel, a été arrêté au moment où il sortait du théâtre, et dirigé hors de la capitale, on parle également de l'arrestation et de l'exil de M. le licencié Gamboa.

M. Pioquinto Arriaga, qui avait été interné à Tehuacan de las Granadas, en est parti le 5 de ce mois, dit l'*Omnibus*, pour Vera Cruz, où il sera embarqué.

Le tirage pour la conscription *ayant été mal fait*, le gouvernement a ordonné qu'il y serait procédé à nouveau et que les remercîments accordés aux premiers tirages, elle aurait reçu de représentants de l'Autriche, de l'Angleterre où même de la Prusse ayant soin de prononcer, d'autres enfin croient que ces nouvelles pourraient bien n'être même pas nous prononcer entre ces deux opinions, ce qui paraît le plus probable, c'est que rien ne viendra l'oublie. Quelle Nouvelle Ecosse, n'est certain qu'elle n'a pas le droit de toucher les prétentions de ceux qui, quoique jusqu'à un point, et quoiqu'il dit acceptable par tout le monde, ne sont pas donnent même à entendre que puissances médiatrices pourraient proposer un autre texte. Ils auraient aucun doute à ce sujet, et ils croient fermement que la Russie ne se désistera pas de ses prétentions, et que la Turquie ne consentira pas à les satisfaire.

Il n'est pas à dire que de toutes les nouvelles qui circulent dans Paris, celle qui paraît la plus sérieuse est celle qui annonce que la Turquie, toute soumise qu'elle est à la guerre ou par la diplomatie doit nécessairement se résigner à la perte que la question du Danube, et que le czar a formellement déclaré la guerre au sultan. Mais au départ, de Gorlitza, les Turcs venaient seulement de franchir le Danube, en face de Widdin et d'occuper Calafat. Le fait même du passage du fleuve, accompli le 28 octobre, prouve dit l'*Indépendance belge*, que Omer-Pacha, qui, à cette date, avait certainement en sa possession depuis plusieurs jours, ordre de suspendre les hostilités jusqu'au 1er novembre, si elles s'étaient pas engagées, n'a considérées comme définitivement ouvertes par la canonnade d'Isatcha, et a passé outre, levait dès lors en tenir aucun compte de l'ordre de suspension. Ira-t-il plus loin, continue-t-il même que nous venons de citer ? Attaquera-t-il les Russes pour tenter de les chasser des Principautés par la force des armes ? On ne peut rien prévoir, mais il faut reconnaître qu'on s'explique mal que le commandant de l'armée turque eût fait traverser le Danube par cinquante hommes, dans le seul but d'occuper Calafat. Assurément ainsi ces 20,000 hommes isolés et exposés à être écrasés d'un moment à l'autre par des forces bien supérieures en nombre que le général Gortschakoff peut envoyer contre elles. La vraisemblance est donc qu'Omer-Pacha fera suivre ces 20,000 hommes de nouveaux corps de troupes, et qu'il cherchera tout au moins à établir fortement sur la rive gauche du fleuve la position déjà tenue à la rive droite.

Les correspondances et la plupart des journaux de l'Occident continuent cependant à parler de paix. Ils ont foi dans les négociations. Pour nous, nous ne voyons que votre plume, dit-on, que la guerre ne soit déclarée, et tant que l'on ne connaîtra pas les prétentions de chacun des belligérants, on ne pourra se prononcer sur la question de savoir si la guerre ou la paix est le plus probable.

Quoi qu'il en soit, on est généralement d'accord pour dire que notre correspondance parisienne est la plus complète et la plus exacte de toutes celles qui nous sont parvenues jusqu'à présent.

Voici le texte de la proclamation adressée par Omer Pacha à ses armées :

« Soldats impériaux !

« Quand nous rencontrerons notre ennemi, formez et courageux, nous ne faiblirons pas, et, pour nous venger de lui, nous marcherons contre lui de notre bras. Voyez le Coran, nous l'avons juré sur le Coran. Vous êtes musulmans et je ne doute pas que vous sacrifierez votre tête et votre sang pour la religion et pour le gouvernement.

« Mais s'il est parmi vous un seul homme qui ait peur de la guerre, qu'il le dise : car il est trop pénible de se présenter à l'ennemi avec de tels hommes. Le peur est une maladie de cœur. Celui qui a peur sera employé dans les hôpitaux et à d'autres services, mais plus tard, quelques journées le don à l'ennemi sera fusillé.

« Les hommes courageux qui veulent un martyre s'immoler pour la religion, et pour la patrie qu'ils restent. Leur cœur est sûr à Dieu; frères à la religion et s'ils se montrent valeureux, Dieu leur donnera certainement la victoire.

« Soldats ! profitons notre sang et prêt nos âmes pour Dieu dans l'assurance de Dieu !

« Combattons et faisons le sacrifice de nos vies pour notre patrie ; alors, et seulement là nous aurons bien rempli le devoir d'un bon musulman et de notre religion nous devons la gloire à son fils.

« Vous savez bien que le but de cette vie est de mériter d'heureuses Dieu et le Sultan et de gagner ainsi le ciel.

« Soldats ! quiconque a de l'honneur doit se servir dans ces sentiments. Dieu nous protégera !»

La *Correspondance Autrichienne*, dans son numéro du 30 octobre, confirme l'événement d'Isatcha qui avait été révoqué en doute. Elle ajoute que ce ne sont pas les Russes qui ont commencé les hostilités. Deux vapeurs russes convoyaient huit chaloupes canonnières en remontant le fleuve vers Galatz et Braïla. Le premier vapeur, le *Vesuve*, ayant été entraîné de la rive droite du Danube, et ayant échoué, les autres chaloupes canonnières ont remonté le fleuve sans s'occuper de lui. Alors les batteries turques ont ouvert le feu sur le vapeur échoué, qui a riposté. Les autres chaloupes canonnières ont alors rebroussé chemin pour le secourir, et ont été accueillies par le feu de toutes les batteries turques. Le vapeur échoué a été abandonné par son équipage, qui a gagné la rive gauche du fleuve. Les chaloupes canonnières ont alors continué leur route sans être inquiétées.

Le bruit court que la reine d'Espagne se propose d'accorder à Santa Anna l'ordre de la Toison d'Or.

Don Manuel Fernandez, citoyen fort respectable de Mexico, s'est suicidé le 13 de ce mois en se tirant un coup de pistolet à la tête.

L'ordre de Guadalupe a été rétabli. Il se compose des grands croix au nombre de 24, des commandeurs au nombre de 100 offices chevaliers dont le nombre n'est pas fixé.

M. Ward, agent de la compagnie du chemin de fer de Tehuantepec, est arrivé à Mexico.

Le journal officiel d'Ojinaz annonce, à la date du 31 octobre, que le choléra n'a pas encore disparu, mais diminue insensiblement. Dans un des villages de la Sierra, dit-on, cité du journal, l'épidémie a attaqué, dans une seule matinée, 60 individus; 18 sont morts le même jour et si deux la soirée, ni les jours suivans, il ne s'est présenté le nombre ces nouveaux. Ce fait singulier mérite d'appeler l'attention de la science.

On lit dans le *Siglo*.

« Le choléra diminue, bien lentement encore, à Morelia ; plusieurs individus étaient toujours en prison et M. le Licencié Cisneros a été transféré à Tabasco.

« Le point qui préoccupait le plus l'attention publique, était la poursuite de MM. Mules et de Pérez. Un dit que le chef Carcuzo, à la tête de 25, annonçant qu'il tenait Mules au siége avec trois canaux, pris de Xolluz, et qu'il demandait des troupes à Saal.